



HAL
open science

Tertiaire.Quaternaire

Pierre-Jean Texier, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Pierre-Jean Texier, Jean-Paul Raynal. Tertiaire.Quaternaire. Carte géologique de la France. Thiviers XIX-33. Notice explicative, Service Géologique National, BRGM, pp.29-37, 1980. halshs-00005579

HAL Id: halshs-00005579

<https://shs.hal.science/halshs-00005579>

Submitted on 14 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTICE EXPLICATIVE DES FORMATIONS SUPERFICIELLES

par Jean-Pierre TEXIER et Jean-Paul RAYNAL ¹

1. LES FORMATIONS FLUVIATILES: DESCRIPTION.

1.1. K: Complexe de fond de vallée:

Il est généralement bien représenté le long des cours de la Dronne, du Trincou, de la Côte et de l'Isle.

Peu développé dans les vallées du socle cristallin, il prend de l'importance dans la zone sédimentaire. Il constitue le lit majeur des cours d'eau et résulte en grande part de l'interstratification de colluvions et de grèzes avec des alluvions proprement dites.

Des observations effectuées dans les vallées de la Côte et de la Dronne ont montré localement l'existence d'une formation à galets (galets de quartz, granite, leptynites, grès et calcaire) souvent volumineux (30 à 50 cm de diamètre), surmontée par un limon fluviatile.

L'épaisseur de ce complexe varie de 0,30 m à 2 m.

1.2. Fw: Basses terrasses:

Ces alluvions anciennes de bas niveau sont présentes dans toutes les vallées principales. Elles regroupent généralement plusieurs sous-niveaux qu'il est délicat de distinguer: faible puissance, extension réduite, importance du recouvrement de colluvions, diminution des paliers d'étagement.

Leur altitude absolue ² varie sur la Dronne de 125 m en aval à 138 m en amont, sur la Côte de 118 m à 145 m, sur l'Isle de 137 m à 140 m. Dans la vallée du Trincou, un seul lambeau est attribuable à ces formations: il se situe à 135 m.

1: Institut du Quaternaire, Laboratoire associé au CNRS n° 133, Université de Bordeaux I, 33405 TALENCE CEDEX.

2: Toutes les altitudes données ici sont des altitudes N.G.F..

Leur épaisseur peut atteindre 3,00 m, mais elles sont généralement de moindre puissance: 0,50 m à 1,00 m.

Elles sont principalement constituées d'une matrice sablo-argileuse de couleur brune enrobant des galets et des graviers. Elles peuvent cependant présenter localement une texture fine essentiellement sableuse.

Le cortège pétrographique des galets se compose de : quartz divers, dolérite, leptynites, gneiss, micaschiste, amphibolite, granites et pegmatites. Plus rarement ont été identifiés des galets de serpentine silicifiée, de calcite fibro-radiée et de grès liasiques. Sur le cours du Trincou, cette formation comporte également des galets de silex et de roches carbonatées. L'altération des galets est partiellement fonction de leur nature pétrographique; S'adressant à une même variété, elle pourrait être un critère de différenciation des sous-niveaux. Les galets peuvent atteindre des dimensions élevées.

L'étude minéralogique ³ de la matrice montre sur le "tout-venant" une très grande abondance du quartz, des traces de plagioclases et de feldspaths potassiques. La fraction argileuse comprend 40 à 50 % de kaolinite, 30 à 40 % d'illite, 20 à 30 % d'interstratifiés illite-smectite. On observe localement un remplacement des interstratifiés par la montmorillonite, joint à une hydratation de la kaolinite (métahalloysite ?).

Ces formations portent des sols bruns.

1.3. Fv: Moyenne terrasse:

Dans la vallée de la Dronne un seul témoin existe à l'altitude de 155 m. Le long du cours de la Côte, cette formation très dis-séquée par l'érosion, se rencontre sous forme résiduelle ou en petits lambeaux peu épais (1,00 à 3,00 m) à des altitudes variant de 125 m en aval à 155 m en amont.

Ces alluvions sont constituées de galets et graviers essentiellement quartzeux enrobés dans une matrice sablo-argileuse rubéfiée. Cependant, quelques galets de dolérite et de granite très altérés ont également été identifiés.

1.4. Ft: Haute terrasse:

Déjà individualisée sur le cours moyen de l'Isle (feuille de Périgueux-Est), cette formation a été retrouvée dans le haut cours (secteur de Cognac sur l'Isle) à l'altitude de 186-206 m. Son épaisseur varie de 5,00 à 10,00 m.

Essentiellement sablo-limoneuse de couleur rouge brique à lie de vin. Elle comporte de rares galets de quartz rubéfiés (diamètre maximum: 0,05 m), des "fantômes" de roches cristallines, des "galets mous" de "Sidérolithique" et des fragments de cuirasses ferrallitiques. Le sommet de cette nappe est localement cryoturbé.

1.5. Fs: Alluvions des plateaux:

Ces formations alluviales sont localisées sur les zones interfluviales.

Trois grands ensembles ont été distingués:

Fs1 : Premier épandage conservé uniquement sur le socle (type Grand Gué).

Fs2 : Second épandage, plus récent que Fs1, existant à la fois sur le socle et les terrains sédimentaires (type Le Tuquet).

Fs3 : épandage sans rapport avec Fs1 et Fs2 (type Sarrazac).

1.5.1. Fs1: Formation type Grand Gué:

Localisation:

Cette formation se rencontre exclusivement sur le socle cristallin, à l'Ouest de l'Isle jusqu'au ruisseau le Touroulet. Son altitude de base est de 260 m au Sud-Ouest et de 350 m au Nord-Est. Bien que située en position interfluviale, elle ne constitue pas forcément les zones les plus élevées: on la rencontre par endroit encastrée dans le substrat sous forme de chenaux ou de méga-chenaux (Liviers, Vialotte, Pierrefiche, Razac, Chapeau-Rouge et la Valade). L'épaisseur déduite varie de 5,00 à 20,00 m.

Dynamique et caractéristiques sédimentologiques:

A l'affleurement, on observe des galets souvent volumineux (0,15 à 0,30 m) et des graviers dans une matrice sableuse à sablo-argileuse, feldspathique et micacée. Le sédiment, généralement gris-vert, peut vers le sommet des dépôts, présenter une rubéfaction pédogénétique. Les

galets sont principalement en quartz (quartz filonien gris-noir, quartz "saccharoïde", quartz à tendance hyaline, quartz laiteux), mais on rencontre également des galets de granites plus ou moins altérés, de pegmatites, de leptynites. Notons aussi la présence de "galets mous" d'argile sableuse gris clair (la Valade).

Composition minéralogique:

La composition minéralogique de la fraction fine montre la présence permanente de métahalloysite avec ou sans kaolinite (20 à 50 % maximum), d'interstratifiés illite-smectite (20 à 40 %), d'illite et de feldspaths potassiques. Le quartz est abondant à très abondant. On note la présence épisodique de plagioclases.

Une seule localité s'écarte de ce schéma (Les Champs): 60 % de montmorillonite, 20 % de kaolinite, 20 % d'illite quartz abondant, existence de feldspaths potassiques, traces de calcite; cet échantillon provient de la base de la formation (sables gleyifiés) au contact du socle cristallin, ce qui peut expliquer l'originalité du cortège.

1.5.2. Fs2: Formation type le Tuquet:

Localisation:

Cet épandage complexe intéresse principalement la zone sédimentaire mais présente la particularité de "passer" sur le socle cristallin. Il se situe grosso modo sous la diagonale Nord-Ouest - Sud-Est de la feuille. Dans la zone du Tuquet (Nord de Thiviers) il est superposé à Fs1.

Contrairement à Fs1, il semble avoir recouvert l'ensemble de cette zone et couronne actuellement tous les points culminants (sauf en cas d'érosion). Toutefois, sur la rive droite de l'Isle, la zone d'affleurement jurassique qui débute au Sud d'Eyzerac et se prolonge sur la feuille de Périgueux-Est jusqu'au Nord du confluent Isle-Auvézère, ne porte pas de témoins de cet épandage même à des altitudes élevées.

Considérant l'extension et la puissance de ces dépôts,

trois zones sont identifiables:

Zone 1: Rive gauche de l'Isle. Lambeaux peu épais à résiduels (5,00 m en moyenne).

Zone 2: Entre Côte et Isle. Formation très épaisse (10,00 à 40,00 m appréciables) et très étendues.

Zone 3: Située à l'Ouest de la Côte. Alluvions de moindre extension, de puissance comparable à celle de la zone 2 mais localement résiduelles.

Dynamique et caractéristiques sédimentologiques:

Ces alluvions montrent localement une disposition en chenaux: - environs de Milhac de Nontron: bord de chenal à la Glaudie, chenaux à petit rayon de courbure à la Garélie,

- environs de Saint-Romain -Saint-Clément: méga-chenal à forte pente sédiemntaire au lieu-dit les Bades, petits chenaux (15 m de large) près de la ferme du Bost.

Elles présentent une composition granulométrique variable résultant de variations latérales ou verticales de faciès. Le plus fréquemment, il s'agit de formations à galets enrobés d'une matrice sablo-argileuse. Les galets sont principalement en quartz, plus ou moins émoussés (le degré d'émoussé augmente avec la taille). Leur altération est généralement nulle mais on observe parfois un cortex qui peut atteindre 1 cm d'épaisseur. A ces galets de quartz s'ajoutent des galets de granite, de gneiss, de micaschiste et d'arkoses. Les nappes situées sur la rive gauche de l'Isle contiennent en plus des galets de cuirasses ferralitiques. Des niveaux fins s'intercalent dans les couches à galets. Il s'agit de limons argileux, de sables limoneux, de sables argileux ou de sables purs fins à grossiers. Leur disposition est variable: passage progressif vertical aux couches à galets, discordance de ravinement, lentilles.

De façon générale, on observe une coloration panachée au sommet des formations (fond rouge brique à lie de vin, avec trainées et tâches gris clair) et des teintes claires plus uniformes vers leur base (gris-blanc, beige, vert clair). Toutefois, des colorations panachées

peuvent apparaître dès la base visible et traduisent une destruction lointaine ou un remaniement sur place de formations plus anciennes ("Sidérolithique" e-p, formation H-F, altérites ...).

Composition minéralogique:

La composition minéralogique des alluvions Fs2 diffère de celle des alluvions Fs1 par une teneur plus forte en kaolinite ou en métahalloysite (60 à 90 %). Elle permet en outre de distinguer deux domaines au sein de Fs2:

Région ouest de la Côte: 70 à 80 % de kaolinite généralement de bonne cristallinité, 10 à 30 % d'illite, 0 à 20 % d'illite-smectite, 0 à 10 % de montmorillonite, quartz très abondant, goéteite fréquente.

Région est de la Côte: 60 % de métahalloysite ou kaolinite, 10 à 20 % d'illite, 0 à 30 % d'illite-smectite, 0 à 30 % de montmorillonite, quartz très abondant à abondant, pas de goéteite, feldspaths potassiques fréquents.

Les nappes de la rive gauche de l'Isle qui se distinguaient par la présence de galets de cuirasses ferrallitiques n'ont pas fait l'objet d'analyse minéralogique. Elles pourraient constituer un troisième sous-ensemble.

1.5.3. Fs3: Formation de type Sarrazac:

Cette formation est sans rapport direct avec Fs1 et Fs2. Ses caractéristiques générales (position topographique, altération) sont identiques à celles des autres ensembles, mais elle en a été provisoirement isolée faute d'informations suffisantes.

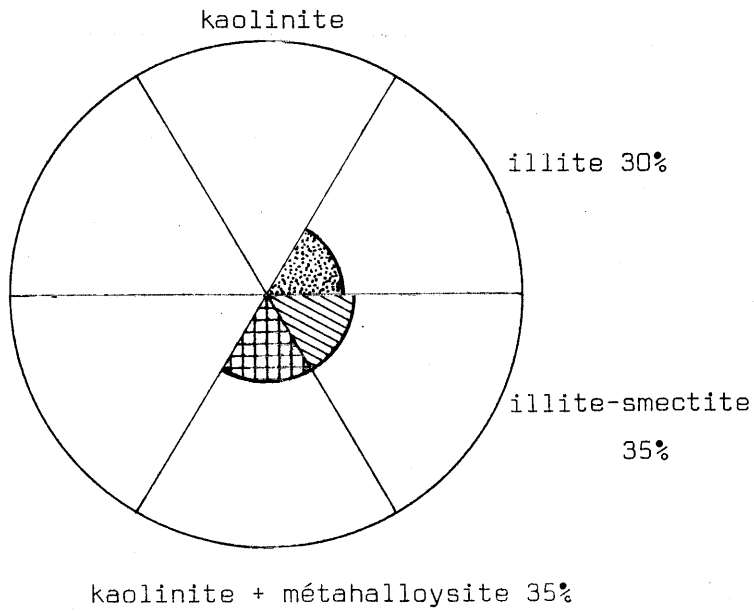
L'épaisseur maximum déduite est de 5,00 à 10,00 m.

1.5.4. Anomalies observées dans les formations Fs:

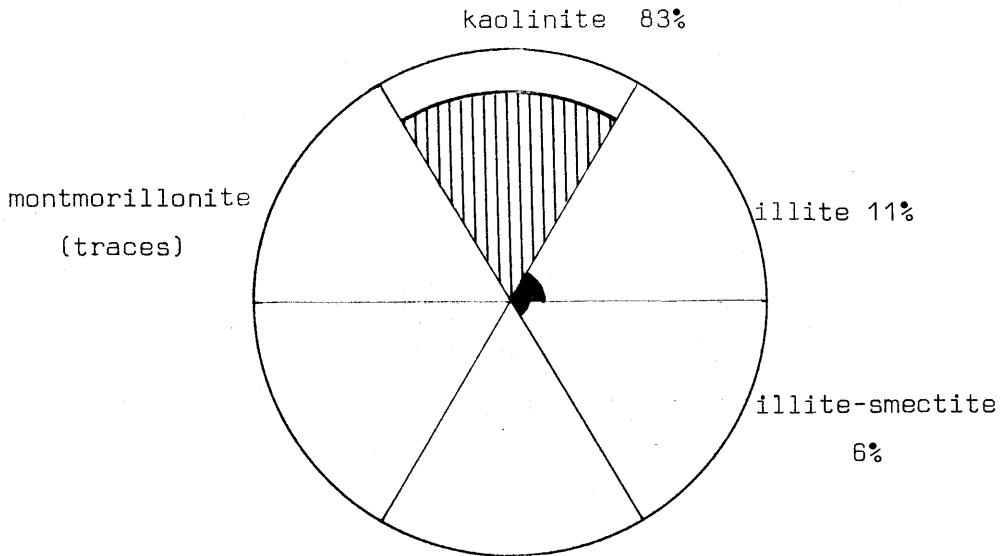
Elles sont de **sept** types:

- 1 - Arrêt brutal d'une formation alluviale contre un miroir de faille.
- 2 - Anomalies d'épaisseur.
- 3 - Décalages altimétriques.
- 4 - Répétition de faciès.

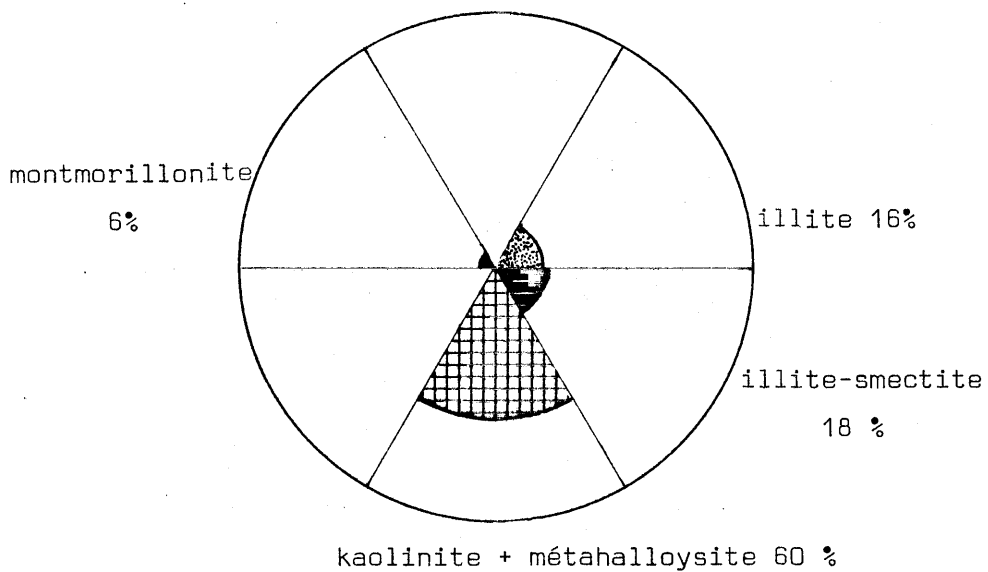
COMPOSITION MINÉRALOGIQUE DES ALLUVIONS DES PLATEAUX Fs.



ALLUVIONS DE TYPE
Fs1



ALLUVIONS DE TYPE
Fs2, OUEST DE LA
COLE.



ALLUVIONS DE TYPE
Fs2, EST DE LA COLE.

- 5 - Déformations.
- 6 - Pointements de substratum au milieu de formations Fs dont l'épaisseur déduite semble importante.
- 7 - Divers.

Description des anomalies:

- Type 1: Il a été observé en trois endroits: Zone de Lapeyronnie (**Ouest de Saint-Pardoux-la-Rivière**) où l'on voit Fs2 buter contre les terrains cristallins (grande faille bordière). Zones de Lichante (Sud de Saint-Sulpice-d'Excideuil) et de Champdoré (Sud-Est de Nantiat) où Fs2 montre une disposition identique.
- Type 2: Ce type d'anomalie (anomalies d'épaisseur) existe sur l'interfluve Trincou-Côle (zone de Puyfavard), sur l'interfluve Côle-Isle, à l'Est de Saint-Jean de Côle dans les environs de la ferme des Bades.
- Type 3: Des décalages altimétriques sont observables tout le long du contact socle-terrains sédimentaires où la base de Fs2 passe de 250 m en moyenne sur le socle à 200 m sur le sédimentaire en moins de deux kilomètres, soit avec une pente de 25 pour mille. Cette dernière n'est pas compatible avec la dynamique observée. Dans la zone de Puyfavard, déjà citée dans le type 2, l'anomalie d'épaisseur s'accompagne d'un décalage altimétrique.
Sur l'interfluve Isle-Côle, ce phénomène se manifeste dans le zone des Bades déjà citée (type 2), de Bonis-les Rochilles-le Bost (Sud-Est de Saint-Jean de Côle) et dans la zone des Bernes (Sud-Ouest d'Eyzerac).
- Type 4: Le long de la bordure, au Nord et au Nord-Est de Milhac de Nontron, on observe une répétition de la superposition de faciès "type Fs" sur faciès "type Sidérolithique". Cette répétition **coïncide avec** l'observation de décalages altimétriques importants.
Dans les environs de Saint-Jean de Côle (Bonis, le Maze-lier) il existe une juxtaposition et une répétition sur une même horizontale de couches de granulométrie différente avec remontées du substratum.
Au Nord-Est de Saint-Pardoux, on observe une disposition anormale de faciès dits "de base" (non altérés) et de faciès "de sommet" (rubéfiés) de bas en haut d'un relief

au sommet duquel la formation repose sur le Lias silicifié.

- Type 5: La répétition de faciès s'accompagne fréquemment de déformations consistant en un redressement plus ou moins accentué des couches ou en structures de type collapse. Ces phénomènes sont visibles à proximité de Saint-Pardoux (la Nanotte, le Mandereau, Lapeyronnie) et de Saint-Jean-de-Côle (Le Mazelier, Bonis).
- Type 6: Des pointements ou des remontées de substratum ont été observés au milieu des formations Fs à Puyriol, la Roussarie, la Baine, le Mazelier, au Nord de Lempzours (les Vaures, la Rougerie) et à Bonis.
- Type 7: Au Nord de Lempzours, sous la ferme de Chez-Le-Cafi, il existe un cas d'anomalie impossible à classer parmi les types précédents. On observe une formation détritique meuble à galets et à très fort pendage apparent qui affleure sur une faible largeur (100 m environ) depuis la base du thalweg (altitude 155 m) jusque sous la base de la nappe Fs2 (altitude 200 m) et qui montre à l'Est un contact brutal et rectiligne avec les formations secondaires encaissantes.

Discussion:

- Type 1: Ce type d'anomalie peut s'expliquer de deux façons:

1/ Ecoulement le long d'un miroir de faille qui jouerait le rôle de bord de chenal.

2/ Accident tectonique postérieur à la mise en place des dépôts.

De façon générale, ces nappes Fs2, de par leur composition sédimentologique et leur disposition générale semblent bien venir du socle vers le sédimentaire (existence dans la nappe de Lapeyronnie de roches cristallines dont l'origine doit être recherchée au Nord). Ces observations, jointes à l'existence de déformations, contredisent la première hypothèse.

- Type 2: Ces anomalies d'épaisseur peuvent s'expliquer par

1/ L'existence d'un seuil entre deux méga-chenaux.

2/ Un décalage d'origine tectonique.

Tous les arguments dynamiques, sédimentologiques (pétrographie, minéralogie) et morphologiques plaident en

faveur de la deuxième hypothèse mais n'autorisent pas à trancher.

- Types 3,4,5 et 6: Ils peuvent tous s'expliquer par:

- 1/ Des fluages.
- 2/ Des failles panaméennes.
- 3/ Des phénomènes tectoniques.

Les pentes sédimentaires calculées d'après les affleurements ne sont pas compatibles avec la dynamique observée dans les dépôts.

Au niveau de Mazelier et de Bonis, les décalages altimétriques joints à une répétition de faciès et à des déformations pourraient s'expliquer par des fluages ou des failles panaméennes.

Toutefois, l'ampleur et la répétition systématique du phénomène tout le long du contact socle-sédimentaire entre Saint-Pardoux et Thiviers rend l'hypothèse tectonique plus probable (jeu ou rejeu d'accidents bien caractérisés dans les alluvions H-F) que celle d'un fluage systématique dont le "moteur" resterait à définir.

- Type 7: Deux interprétations sont possibles:

- 1/ Contact anormal par faille.
- 2/ Paléokarst colmaté, recoupé par l'incision de la vallée.

1.6. H-F: Alluvions très anciennes consolidées ⁴:

Particulièrement développée à l'Ouest et au Nord-Ouest de Thiviers, cette formation se rencontre aussi bien sur le socle cristallin que sur les terrains secondaires. Cependant, elle est le mieux conservée le long du contact socle-sédimentaire.

Cette formation comporte deux ensembles très différents dont la superposition a été observée plus particulièrement sur le socle cristallin au Nord de Saint-Martin de Freyssingéas et en certains points le long du contact cristallin-sédimentaire, notamment près du village du Maine.

L'ensemble de base est constitué par des sédiments très fins, argileux ou limono-argileux, parfois sablo-argileux. Il peut se

4: RAYNAL J.P., ROGER Ph., TEXIER J.P., (1976).

présenter à l'état meuble ou sous forme consolidée. Sa coloration est très variable: - gris-vert à beige avec des taches brunes sur le socle,

- brun-rouge au Maine,

- rouge lie-de-vin et gris clair près du chateau d'eau de Thiviers.

Sous cette dernière forme, il présente une convergence de faciès très étroite avec le "Sidérolithique" et il est possible que le long de la bordure, dans la partie Nord-Ouest de la feuille, les dépôts attribués au "Sidérolithique" se rapportent pro-parte à des altérites de cet ensemble de base comme semblent le suggérer certains affleurements observés sur la feuille adjacente de Nontron (en cours de levé).

L'ensemble du sommet est le plus souvent fortement consolidé et présente des colorations gris-clair et lie-de-vin sous forme de tâches juxtaposées. Sa composition pétrographique et sa granulométrie sont très variables sur une même verticale et latéralement. Il s'agit de sables fins à moyens, feldspathiques et micacés, ou de graviers à éléments essentiellement quartzeux, sub-anguleux à arrondis, dans une matrice sableuse, soit encore de galets de forte taille (0,30 m) en quartz, granite, quartzites et arkoses, présentant fréquemment un épais cortex d'altération.

Si l'épaisseur de l'ensemble de base est difficilement appréciable, celle de l'ensemble du sommet est de l'ordre de 30 mètres.

Au point de vue structural, ces dépôts sont **déformés** par des accidents de type cassant (failles normales) correspondant à un réseau conjugué de fractures orientées N 20° à N 40° et N 120° à 150°. Ce système de failles affecte également le socle et le mésozoïque.

2. LES FORMATIONS FLUVIATILES: CHRONOLOGIE.

2.1. K et Fw: Complexe de fond de vallée et basses terrasses:

On ne possède pas d'éléments de datation concernant les formations fluviales récentes sur la feuille de Thiviers. Elles ont été datées par analogie avec les autres feuilles de la bordure du Massif-Central, sauf dans le cas de la vallée de l'Isle où elles sont en continuité géométrique avec celles de la feuille de Périgueux-Est.

C'est ainsi que le complexe de fond de vallée K peut globalement être attribué au Würm de par ses relations étroites avec les formations de pente (colluvions et grèzes) et de par les éléments archéologiques recueillis en aval.

Les alluvions Fw peuvent de la même manière être attribuées au Riss.

2.2. Fv et Ft: Moyenne et haute terrasses:

Le niveau Fu défini sur la feuille de Périgueux-Est n'a pas été retrouvé sur celle de Thiviers.

Ces niveaux d'alluvions anciennes correspondent chacun à une étape dans le creusement des vallées. Nous ne disposons d'aucun argument chronologique permettant de leur attribuer un âge précis. La seule certitude est qu'ils sont antérieurs aux alluvions anciennes des plateaux dont une partie au moins, comme nous le verrons plus loin, date du Quaternaire (5). Ces épandages se sont donc mis en place entre le début du Quaternaire ancien et la glaciation rissienne. A titre d'hypothèse, nous avons attribué un âge Pléistocène moyen à la moyenne terrasse (Fv), et un âge Pléistocène ancien à la haute terrasse (Ft). Il est évident que ces datations demandent à être confirmées.

2.3. Fs: Alluvions anciennes des plateaux:

Sur le territoire considéré, ce type de formation s'est généralement révélé azoïque.

Fs1 : Cette formation semble reposer uniquement sur le socle cristallin. Elle est localement recouverte par les alluvions de type Fs2 (nappe du Tuquet). On ne peut écarter l'hypothèse d'un passage latéral de cette formation à des terrains secondaires: grande identité de faciès avec l'Infralias et situation géométrique analogue. Toutefois, la présence possible de glauconie dans la fraction fine de l'Infralias pourrait être un critère de distinction. En conséquence, la position chronologique de Fs1 doit être recherchée entre le début du secondaire et le Pléistocène.

Fs2 : La période correspondant au début de l'édification des alluvions Fs2 est difficile à préciser.

Elles sont postérieures aux dépôts HF et au "Sidérolithique" (e-p) dont la position à l'intérieur d'une fourchette Eocène-Pliocène ne peut exactement être définie.

Elles sont également postérieures aux formations Fs1 qu'elles recouvrent localement.

5: Le terme Quaternaire est employé ici dans le sens qu'en donne E. BONIFAY, (1975) *B. S. G. F.*, n°3, p. 380-393.

Ces alluvions Fs2 ont livré en un point (Le Tuquet) un cortège pollinique typiquement quaternaire⁶. Rappelons l'existence, dans ces mêmes formations, sur la feuille de Périgueux-Est, d'un galet taillé⁷. Les nappes Fs2 sont recoupées par l'incision des vallées actuelles, à l'intérieur desquelles s'étagent plusieurs nappes alluviales attribuées au Würm (K), au Riss (Fw) et à l'Anté-Riss (Fv, Ft). En conséquence, soit l'ensemble soit seulement une partie de Fs2, représente tout ou fraction des plus anciens termes du Pléistocène de la région.

Fs3 : pas d'élément de datation.

2.4. HF: Alluvions très anciennes consolidées:

Localement, ces dépôts recouvrent des formations à faciès sidérolithique et sont recouverts par des alluvions Fs2. Ils peuvent donc dater d'une période allant de l'Eocène au tout début du Pléistocène.

3. e-p SIDEROLITHIQUE.

3.1. *Description*

Il s'agit de matériaux fins, le plus souvent limono-argileux, localement sableux, très compactés. Leur coloration varie du gris clair au rouge lie-de-vin (taches, plages, ponctuations..), mais peut parfois être ocre jaune.

Il n'apparaît pas d'organisation nette à l'échelle d'un gîte, même si des stratifications se manifestent très localement.

Il convient de distinguer 2 domaines.

- A l'est de l'Isle: les dépôts sont identiques à ceux de la feuille de Périgueux-Est: dépôts paléokarstiques recoupés par l'évolution quaternaire des versants et comportant souvent des éléments ferrugineux (cuirasses, pisolithes). Rappelons la convergence de faciès existant entre ces dépôts et les marnes altérées du Toarcien.

- A l'ouest de l'Isle, et plus particulièrement le long du contact socle-terrains sédimentaires, entre Saint-Pardoux et Thiviers: si une origine identique à celle des dépôts de la zone Est peut être proposée, il faut insister sur la possible confusion avec une altération de l'ensemble de base de la formation HF.

6: Analyses effectuées par J.-J. Chateauneuf, B.R.G.M., Orléans.

7: Voir notice de la feuille au 1/50.000°, Périgueux-Est.

3.2. *Chronologie*

Sur les terrains sédimentaires et tout le long de la zone de contact avec le cristallin, ces formations e-p sont antérieures aux ensembles Fs et HF. Elles se révèlent azoïques. Ces formations ne peuvent être datées que de proche en proche. Sur la feuille de Périgueux-Est, elles affectent des dépôts du Crétacé supérieur. Leur âge le plus probable est donc compris dans une "fourchette" Eocène-Pliocène. Il ne faut pas écarter l'éventualité de dépôts identiques d'âge plus ancien (Crétacé) lorsqu'ils sont localisés sur le Jurassique.

4. GP - LES GREZES.

On les rencontre dans toutes les vallées de la zone sédimentaire calcaire. Leur représentation cartographique n'est pas exhaustive.

Ces dépôts sont composés de fragments de roches calcaires et d'un pourcentage variable d'éléments fins provenant essentiellement de la fragmentation et de la décomposition des éléments rocheux.

Le faciès des grèzes semble directement tributaire des caractéristiques texturales et structurales de la roche mère.

Ces formations correspondent à la phase ultime de façonnement des versants et passent latéralement au complexe K de fond de vallée.

Sur la feuille adjacente de Périgueux-Est, elles ont livré en de nombreux endroits des éléments archéologiques moustériens. On peut donc penser que la plupart s'est mise en place au cours du Würm.

5. LES ALTERITES ET COLLUVIONS.

5.1. *AC* : Altérites de socle et altérites de socle colluviées:

Elles intéressent toute la partie cristalline de la feuille. Elles ont été plus spécialement représentées dans la zone Ouest, car elles y constituent un épais recouvrement qui rend impossible une observation continue du substratum.

Elles sont à dominante sableuse (remaniements d'arènes gneissiques et granitiques). En certains points, le caractère très limoneux que prennent ces dépôts, laisse envisager une importante composante éolienne dont la mise en place semble récente, de par la faible évolution pédologique observée (Würm ?). Les éléments grossiers figurés sont principalement quartzeux, subanguleux et proviennent de filons ou des amygdales contenues dans les roches métamorphiques.

5. 2. d_{C_F} : Altérites de socle mêlées à des colluvions issues de formations fluviatiles : Les colluvions précédemment décrites prennent le faciès d_{C_F} lorsqu'elles sont mélangées à des produits de démantèlement de formations fluviatiles anciennes (HF, Fs).

5. 3. C_F : Colluvions issues de formations fluviatiles :

Ces colluvions sont situées dans le domaine sédimentaire et ont été alimentées par des formations alluviales de tous âges. Elles sont cependant plus particulièrement développées sur et autour des formations HF et Fs dont elles rendent difficile l'observation directe.

Elles comportent de nombreux galets dans une matrice sablo-argileuse de couleur généralement brune. Elles présentent parfois des faciès d'altération plus anciens (Riss ?). Elles sont localement affectées de déformations (La Picarette, Lebraudie, Le Mazelier) qui peuvent être attribuées à des mouvements de versants récents (glissements ?) ou à des influences karstiques.

6. LA PREHISTOIRE.

Il faut signaler la grotte ornée de Villars (Dordogne), découverte en 1958. On y observe des peintures animalières et des signes ainsi que quelques gravures. L'ensemble est rattaché par A. Leroi-Gourhan (1965) au style III (fin du Würm III, début du Würm IV).

Par ailleurs, on notera la grande abondance de matières premières siliceuses susceptibles d'être utilisées par l'Homme paléolithique: Lias silicifié le long du contact socle-sédimentaire ("jaspes"), serpentines silicifiées de Saint-Martin-de-Fressingeas (aspect de "jaspe"), silex très variés dans les altérites du sédimentaire.

BIBLIOGRAPHIE

BONIFAY E. (1975). - L'Ere Quaternaire: définition, limites et subdivisions sur la base de la chronologie méditerranéenne. Bullet in de la Société Géologique de France, 7° série, t.XVII, p.380-393.

LEROI-GOURHAN.(1965). - Préhistoire de l'Art occidental.Mazenod. Paris.

RAYNAL J.P., ROGER P., TEXIER J.P. (1976). - Mise en évidence de déformations récentes sur la bordure occidentale du Massif-Central par la cartographie des formations superficielles. Résumé des principaux résultats scientifiques et techniques pour 1976 du Service Géologique National. Ed. du B.R.G.M. p.19-20.

TEXIER J.P. (sous presse) - Levés et notice des formations superficielles de la feuille au 1/50 000° de Périgueux - Est.

VOGT J. (1962). - A propos de la morphologie des confins du Limousin et du Périgord. Revue de Géographie Alpine, tome L, fasc.1, p.121-126.

Carte géologique de la France au 1/80 000°, feuille de Périgueux.